

La village a également planché sur son plan local d'urbanisme

Mercredi soir, les habitants étaient invités au foyer rural pour discuter du nouveau plan local d'urbanisme de la commune (PLU), comme les autres habitants des cinq communes de l'ancienne CC Weppes (dissoute fin 2016) avant eux. Voici ce qu'il ressort de la soirée.

LE MAISNIL.

1 De quoi parle-t-on ?

Mercredi soir, les habitants étaient invités à réfléchir au plan local d'urbanisme (PLU). Un sujet a priori technique, mais en fait très concret, comme l'a résumé le maire, Michel Borrewater : « Avant, en matière d'urbanisme, si on avait un lopin de terre et que l'on voulait construire dessus, on allait voir le maire, et s'il était d'accord, le lopin de terre devenait constructible. Aujourd'hui, ce n'est plus possible ! » Même à l'échelon communal, un cadre réglementaire s'impose : on ne fait plus ce qu'on veut ! (lire par ailleurs).

2 L'habitat

Un béguinage est souhaité par les habitants (ce serait le moyen d'intégrer du logement social dans la commune qui n'en compte pas actuellement), et s'il faut construire, plutôt des maisons individuelles à énergie positive, ou alors des constructions de tailles contenues. Le maire a répondu qu'un projet de béguinage était en réflexion, et que le développement du logement était un exercice délicat nécessitant un urbanisme maîtrisé et la préservation des terres agricoles (0,6 hectares sont pris annuellement aux espaces naturels et agricoles, depuis 1971, à Le Maisnil).

3 La mobilité

Si le développement du réseau de bus dans les Weppes est une très bonne nouvelle, les habitants souhaitent des pistes cyclables en site propre (pas de simples bandes cyclables), une aire de covoiturage, ou encore

des circuits piétonniers sécurisés. « Il faudra travailler avec la MEL, a répondu Michel Borrewater. Mais les aires de covoiturage se trouvent à proximité des grands axes, pas dans les villages. »

4 Cadre de vie

Le centre du village est évidemment un atout à préserver, avec ses deux parcs. Une bonne idée consisterait à relier les villages voisins par le bas Maisnil et retrouver les chemins d'antan. « Le projet de liaisons avec les cinq

“C'est bien de demander des commerces, mais encore faut-il les faire vivre !”

villages de l'ex-CC Weppes est toujours d'actualité », a précisé le maire, qui a aussi marqué son attachement au centre-bourg, avec un réaménagement prévu de la rue de l'Église.

5 Économie et équipements

Les demandes ont fleuri : installation d'un médecin, d'un dentiste, d'un ophtalmo... « Et un hôpital aussi ? » s'est amusé le maire. L'idée d'une boulangerie a été poussée, mais comme l'a remarqué un habitant, « c'est bien de demander des commerces, mais encore faut-il les faire vivre ! ». À ce sujet, Michel Borrewater a d'ailleurs indiqué que le supermarché Aldi risquait de fermer (nous y reviendrons), l'occasion d'insister sur la nécessité de laisser se développer la commune, au risque de perdre de



L'étude a mis en lumière que le cadre de vie est privilégié au Maisnil.

nouveaux services (la venue du poissonnier ambulant par exemple). ■ F. H. (CLP)



Une trentaine d'habitants avaient fait le déplacement pour cette première réunion.

POURQUOI CE PLU

L'intégration à la métropole européenne de Lille (MEL) a eu pour conséquence de faire plancher les villages de l'ex-CC Weppes sur leur propre projet de territoire. L'objectif de la réunion était de produire une photographie de la commune fin 2018 (lire ci-contre). « Un village qui ne se développe pas, ça peut être un choix, et il est respectable, a commenté le maire. Mais nous devons nous poser collectivement la question : que deviendront l'école, la médiathèque ou nos animations si nous avons de moins en moins d'habitants ? » Les techniciens de la MEL ont présenté la philosophie d'un PLU, et décliné les thèmes.

Installés à des tables et formant de petites équipes, la trentaine d'habitants a ensuite réfléchi à tous ces sujets sous forme d'ateliers, puis a pu s'exprimer, comme ils l'avaient fait à Aubers (notre édition du 9 novembre). Un bel exercice de démocratie participative !

Quatorze passages de bus à partir du 28 janvier

Côté transports en commun, les communes des Weppes sont plutôt sinistrées. Au Maisnil, 89 % de déplacements domicile-travail se font en voiture. Mais la donne va évoluer : le maire, Michel Borrewater, a annoncé qu'à partir du 28 janvier, grâce au nouveau plan bus de la MEL, 7 passages dans le village seront assurés en direction d'Armentières et 7 vers Haulbourdin. Et de donner cette astuce aux habitants qui travaillent à Lille : prendre le bus jusqu'à la gare d'Armentières, puis le train vers Lille (un gros quart d'heure de trajet ferroviaire seulement). ■

Un cadre de vie privilégié

Les villages des Weppes sont très cotés, et Le Maisnil et ses 641 habitants ne font pas exception. Côté chiffres, le village compte 79 % de logements d'au moins quatre chambres, beaucoup de pavillons individuels, 93 % de propriétaires !

La population a explosé dans les années 70, le vieillissement risque de se poursuivre. La population est aisée (le revenu médian est 40 % plus élevé que dans la MEL), les déplacements domicile-travail sont très nombreux (50 emplois seulement dans la commune). Particularités locales : si les équipements sont bien présents en cœur de bourg (mairie, école, foyer rural, maison des associations), les commerces se situent en périphérie (supermarché, boucher, primeur). Le Maisnil est la commune qui s'est le moins étalée sur le plan urbanistique par rapport à ses voisines (Aubers, Radinghem). ■



Le Maisnil compte bien des atouts pour les habitants à la recherche d'un cadre verdoyant et calme.